

Je vous jure, quelle idée d'être fille unique ! Bien sûr, ne pas avoir de petit frère idiot pour me tirer les cheveux ou de grande sœur stupide pour me casser les pieds, je reconnais que ç'a des avantages. Au moins, de ce côté, j'ai la paix. Et puis, je suis quelqu'un d'unique, comme aiment à le répéter mes parents. Mais ça ne m'empêche pas de m'ennuyer de temps en temps.

Tenez, depuis que je suis en vacances chez mes grands-parents,

je n'en finis pas de m'ennuyer. Avec eux, j'ai épuisé tous les jeux de société. Et tous les puzzles, même celui de 500 pièces, enfin de 499 pièces devrais-je dire, car à la toute fin je me suis rendu compte qu'il en manquait une, et je ne vous dis pas dans quel état j'étais en voyant la Joconde avec un seul œil après des heures et des heures de patience passées à la table de la salle à manger ! Malgré son beau sourire, elle avait une drôle de tête avec son œil en moins…

J'étais prête à refaire une partie de cartes avec mes grands-parents, mais c'était l'heure de leur émission de télévision à la noix, un truc de vieux, avec un type qui pose des questions à toute vitesse et des

candidats qui doivent répondre tout aussi vite. Tu parles d'un jeu ! Moi, je suis en vacances, je n'ai aucune envie de m'amuser à répondre à des questions comme si j'étais à l'école.

Alors je suis montée dans ma chambre pour bouder. Ça ne marche pas à tous les coups, mais avec un peu de chance grand-père me proposerait de m'emmener à la piscine ou grand-mère d'aller voir les lapins au jardin municipal. J'ai attendu, allongée sur mon lit, en répétant en boucle : « Je m'ennuie, je m'ennuie, qu'est-ce que je m'ennuie, c'est inouï ce que je m'ennuie ! » Mais personne n'est monté me chercher.

Je suis sortie sur le palier et j'ai entendu la télévision dans le salon. Leur émission durait des heures,

ma parole ! J'ai tendu l'oreille pour écouter : « Comment appelle-t-on dans la mythologie nordique l'endroit où les guerriers morts sont emmenés ? » Non, mais c'est quoi ces questions ? Et je suis sûre qu'ils ont la réponse en plus… « Le Walhalla », a dit grand-père. Qu'est-ce que je vous disais ! Il a réponse à tout.

Bon, je n'allais pas rester là à bouder comme ça si personne ne s'en préoccupait. Toujours sur le palier, j'ai alors levé la tête et j'ai vu la porte du grenier à l'étage supérieur. Je sais que mon grand-père s'y rend de temps à autre pour aller chercher un parasol ou pour y ranger mon ancienne trottinette, mais moi, je n'y étais jamais allée.

J'ai monté les escaliers jusqu'en

haut. J'ai dû forcer un peu la porte en poussant avec mon épaule. À peine entrée, je me suis mise à éternuer tellement il y avait de poussière. Dire que, dès que je laisse tomber une miette par terre, grand-mère s'agite immédiatement avec une balayette et une pelle pour la ramasser. Il serait temps qu'elle vienne faire un tour ici, elle ne serait pas déçue !

J'ai allumé la lumière, car on n'y voyait pas très bien. Une seule ampoule pendait au plafond, diffusant une lumière blanche et insuffisante pour éclairer tout l'espace. J'ai regardé autour de moi : la pièce était remplie de grosses malles et de valises, des étagères avec de vieux journaux, tout un

bric-à-brac de machins d'un autre temps dont je ne savais même pas à quoi ils pouvaient bien servir. À rien sans doute, sinon ils ne seraient pas là.

Sur l'une des étagères, entre deux piles de magazines, j'ai vu un drôle de chapeau. D'ailleurs était-ce bien un chapeau ? En tout cas, je n'en avais jamais vu de pareil auparavant, ni sur la tête de quelqu'un ni en photo dans les albums de mes grands-parents. Un chapeau rouge, sans bord, plat sur le dessus et orné d'une grosse mèche de fils noirs. Je l'ai pris et je l'ai mis sur ma tête, puis je suis allée voir à quoi je ressemblais dans un antique miroir au cadre doré qui était posé contre la cheminée.

